

Sur la piste du plastique en mer avec l'Expédition 7^e Continent

Le bateau-laboratoire « 7^e Continent » a fait escale dans le port de plaisance de Saint-Florent, première étape de son expédition scientifique sur les côtes corses. Objectif : sensibiliser quant à l'impact des déchets plastiques sur l'écosystème et proposer des solutions pour y remédier.

Comprendre l'impact du plastique sur l'écosystème pour mieux le réduire. Voilà l'ambition de Patrick Debonne. Avec son équipe de marins et de scientifiques, le navigateur et fondateur d'Expédition 7^e Continent a fait escale dans le port de Saint-Florent pour une mission toute particulière : éveiller les consciences.

Des déchets plastiques présents dans l'eau sous forme de macro, méso ou de nanoplastiques ; le phénomène est connu. Chaque année, jusqu'à trente millions de tonnes de plastiques sont déversées dans les océans, dont 80 % en provenance des activités terrestres. « Au-delà du constat, notre objectif est de proposer des solutions en matière de recyclage et d'économie circulaire pour enrayer ce phénomène, avant l'irréversible. L'idée, c'est de montrer que chacun peut intervenir à son niveau, en particulier sur terre. »

Sur les quais, passants, plaisanciers ou simples curieux sont abas- si venus découvrir, durant tout le week-end, ce bateau-laboratoire qui a lancé les amarrages pour une grande expédition scientifique sur les côtes corses. Une goélette scientifique de 24 mètres de long



Une goélette scientifique de 24 mètres de long a été spécialement conçue pour recevoir le public le temps d'actions pédagogiques.

voir le public le temps d'actions pédagogiques. À bord, des microscopes pour observer les plastiques souvent invisibles contenus dans ces infimes particules, des cartographies de la pollution dans les océans, des explications sur les missions scientifiques de l'association et les bonnes pratiques.

Ces « îles » de déchets au milieu des océans

Patrick Debonne porte ce message depuis une douzaine d'années. Tout commence en

2009. Cette année-là, ce sportif accompli traverse l'Atlantique à la rame lorsqu'il perçoit, au milieu de l'océan, un gros monceau de plastique. Le choc le stupéfie et le convainc de se lancer dans l'exploration de ces « îles » de déchets qui tournoient dans les océans. Son projet porte un nom : « 7^e continent », pour dire l'ampleur du phénomène devenu planétaire.

C'est ainsi, après avoir sillonné le globe pendant douze ans, c'est sur la Corse que son association a mis le Cap. Une île située au cœur de l'une des mers les plus pol-

luées au monde. Pour la première escale de ce voyage à dix étapes sur les côtes insulaires, l'Expédition a choisi Saint-Florent. Parce que son port d'attache, Sète, en a fait un cheminement naturel. Mais aussi parce que la cité balnéaire de la Costa d'Oru a fait de l'écologie un axe fort de sa politique depuis une demi-douzaine d'années.

En 2016, la commune a obtenu le Pavillon bleu, label international décerné aux ports ayant développé une gestion vertueuse en matière environnementale. Surtout, depuis l'an dernier, elle

fait partie des 144 ports certifiés « port propre » à l'échelle nationale.

« Montrer ce que les gens ne peuvent pas voir »

« La plaisance est une activité qui n'est pas neutre du point de vue de son impact sur le milieu, explique David Domini, directeur du port. C'est pourquoi nous avons engagé cette démarche, visant à réduire au maximum les effets négatifs et à développer de façon durable les activités littorales et marines. »

Cette démarche s'est traduite par la mise en place de plusieurs actions : solutions adaptées pour lutter contre les pollutions accidentelles et les déchets toxiques, récupération des huiles usagées, organisation du tri sélectif, poubelles immergées, gestion des macrodéchets...

Le partenariat avec l'expédition 7^e Continent s'inscrit dans cet objectif partagé de sensibilisation du grand public. Car, selon eux, il y a urgence à agir. « Globalement, ce problème s'intensifie, que les écologistes et les scientifiques, estime Patrick Debonne. La communauté internationale

EN CHIFFRES

20 %

des déchets plastiques des océans sont générés par la flotte maritime, les 80 % restant provenant de l'activité terrestre.

13

millions de tonnes de plastiques sont déversées chaque année dans les océans.

269 000

tonnes de déchets plastiques flottent à la surface des mers, selon une étude parue dans la revue américaine PLOS One.

ne s'en soucie pas vraiment pour l'instant, parce qu'il est loin et peu visible. Le rôle d'une expédition, c'est justement d'être les yeux du grand public, pour montrer ce que les gens ne peuvent pas voir. »

JULIAN MATTEI